**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1936)

Heft: 38

**Rubrik:** A la 20th Century-Fox

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## La situation du cinéma français

Plus que jamais, la question de la production en Suisse est à l'ordre du jour. Il est donc intéressant, avant de se lancer dans l'aventure, de prendre connais-sance du précieux fragment d'un article de M. Maurice Petsche, rapporteur de la "Commission du Cinéma" en l'avent dans le grand hebdomadaire parisien « Ma-sien par dans le grand hebdomadaire parisien « Ma-

Petsche, rapportent de la "Commission du Ginéma" article paru dans le grand hebdomadaire parisien « Marielmes».

Crise sur le cinéma français: lieu commun!

Mais les faits, plus que l'affirmation banale, dénoncent le péril:

Notre production de grands films marque, depuis 1932, une importante régression: 1932, 157 films; 1933, 143 films; 1934, 125 films.

Même à son point culminant, cette production demeurait au-dessous des besoins du marché.

Quels sont-lis? Faut-il les confondre avec la totalité des films soumis à censure, près de 700 en 1933? Mais sur les 573 films importés de l'étranger, 470 seulement ont été représentés. Bien plus, d'une étude faite par la Banque du Cinématographe, il résulte que, sur trois films représentés en France, un seul est bénéficiaire, un autre tient son équilibre, le troisième accuse un déficit. La capacité d'absorption du marché français doit done osciller entre 250 et 300, chiffres voisins de ceux que révèlent les statistiques allemandes et italiennes.

Double constatation: insuffisance de notre production nationale — chance de reprise pour l'industrie française, irrentabilité des films actuellement édités — nécessité d'assainir la production cu souligne la nécessité: une à une, la plupart des sociétés de cette nature sont entrées en déconfiture - G.F.F.A. Haik, Osso. L'année 1934 leur fut fatale, engloutissant avec elles près de 1300 millions d'épargne. Il ne reste encore debout aujourd'hui de cette industrie que la maison Pathé-Nathan:

1° Dont les bilans accusent des bénéfices atteignant des sommes importantes, n'ayant jamais été répartis depuis 1929;

2° Dont la trésorerie semble parfois précaire;

3° Dont les actions sont passées en cinq ans de 650 fr. à 24 fr. (Depuis l'élaboration de cet article, la situation de cette maison s'est encore aggravée. Réd.)

Le drame de ces sociétés est celui des entreprises capitalistes de norte temps; à l'origine, affaires de famille, parcimonieusement, sainement dérées, prospères : c'était le temps du film muet.

article, la situation de cette maison sest encore aggravée. Réd.)

Le drame de ces sociétés est celui des entreprises capitalistes de notre temps: à l'origine, affaires de famille, parcimonieusement, sainement gérées, prospères ; c'était le temps du film muet. Mais, avec le parlant, disparition des pionniers qui n'ont pas foi en l'invention nouvelle et préfèrent céder au plus haut, plutôt que de subir, avec des investissements importants, des risques qui leur paraissent hasardeux.

Le cinéma prend alors l'aspect de ces entre-prises aventureuses sur lesquelles s'exerce le mirage de l'or, åprement conquis. La finance et secombinaisons pénètrent les vieilles et saines affaires. On a payé cher le nom prestigieux, de lourdes dépenses de renouvellement se sont imposées. Faute de pouvoir diluer un capital déjà élevé, on recourt aux crédits en banque, temporaires, révocables, et, devant l'incertitude qui menace sans répit le fragile équilibre, on recourt aux constructions plus fragiles encore des holdings et des filiales. Pour faire face à de pressants besoins de trésorerie, on vide l'affaire de sa substance en cédant d'utiles éléments d'actif. Les grands établissements, les banques sérieuses se réservent. Le cinéma est livré à la spéculation. Le succès foudroyant de quelques films, la fortune qu'ils procurent, appâtent les capitaux en mal de jeu. Il ne s'agit plus désormais de participer à une industrie, de s'attacher à son développement, mais de réaliser au plus vite une prise de bénéfices. C'est le temps des commandites somptueuses accordées à quelques films ou à leurs interprètes.

loppement, mais de réaliser au plus vite une prise de bénéfices. C'est le temps des commandites somptueuses accordées à quelques films ou à leurs interprètes.

La gestion industrielle et commerciale reste d'apparence saine, mais les assises financières sont dangereusement minées.

Le jeu, qui attirait les spéculateurs, cesse parfois d'être loyal : des aigrefins pénètrent la profession et en confondent volontiers l'activité avec et el clointain trésor espagnol >.

Les commandites à leur tour se restreignent. Dans la troisième période, qui est celle de notre étude, les grandes sociétés sont presque toutes en faillite, celles qui subsistent ont mis en someil leur production pour se contenter de loure leurs services : au cours de l'année 1934, Pathé a édité pour son compte 10 grands films, G.F.F.A. au cours du second semestre de la même année, a produit 8 films, mais au nom d'autrui. En fait, la production française est devenue une production d'indépendants.

Du 1er janvier au 31 décembre 1934, les films de plus de 900 m. ont été édités par :

1 société qui a fait 21 films

ius	ae 900	m. e	ont (	ete e	ntes	par		
	1 soc	iété	qui	a fai	it 21	filn	ns	
	1	>		>	12	>		
	1	>		>	10	>		
	1	>		>	6	>		
	1	>		>	5	>		
5	sociétés	qui	ont	fait	chac	une	4	films
4		>			>		3	>
19		>			>		2	>
67		>			>		1	>

exigé pour tout apport de capitaux, à très moyen terme, pour des opérations cinématographiques, oscille entre 15 et 25 %, et aucune banque importante ne consent à courir ce risque.

La tension du crédit, qui sans doute, à l'heure actuelle, constitue le plus sérieux empéchement à une reprise de l'activité cinématographique, ne démonce pas seulement de regrettables expédients financiers, mais encore l'existence de conditions anormales dans le fonctionnement même de cette industric.

C'est dans la mesure seulement où elles pourront être corrigées que la crise du cinéma français se trouvera surmontée. La principale difficulté que rencontre l'édition du film français, résuite de l'étroitesse même de son propre marché. Un grand film coûte 1.800.000 fr.; il faut \$000.000 de france de recettes pour l'amortir. La population de 225 millions d'habitants — avec ses 30.000 salles sonores — qui constitue l'empire linguistique anglo-saxon, assure aisément le recouvrement de sommes de cette importance. Il n'en est 'pas de même pour les films de langue française, qui s'adressent à une population trois fois moindre (75 millions d'habitants), disposant de six fois moins de salles équipées (5000). Notre exportation se présente, par suite, avec les perspectives les plus défavorables : au hasard des statistiques incomplètes, nous avons relevé les chiffres suivants:

Italie: 27 films français, contre 169 américains, 52 allemands, 16 divers.

Etats-Unis: 7 films français contre 59 allemands. 33 aureis is 32 divers.

Antemagne: o film français contre 59 allemands, 33 anglais, 32 divers.

Japon: 7 films français contre 258 américains et 20 allemands.

Pays-Bas: 45 films français contre 110 américains, 89 allemands,

Autriche: 13 films français contre 110 américains, 129 allemands, 13 anglais.

Le film anglo-saxon, au contraire, amorti sur son propre territoire linguistique, arrive sur notre marché bénéficiant d'une véritable prime à l'exportation. Le plus souvent, il y trouve des conditions d'exploitation particulièrement favorables: représentation, sans redevance initiale, par les filiales mêmes des sociétés américaines, possibilité de recourir à des salles d'exclusivité nombreuses et bien achalandées.

Contre ce dumping d'un genre particulier, la protection douanière normale: droits et contingents, s'est révélée impuissante. Elle l'a été d'autant plus que l'esprit dans lequel elle a été appliquée et qui traduit le regrettable conflit des producteurs et des exploitants nationaux, lui a nelve toute efficacité. Les contingents ne s'appliquée et qui traduit le regrettable conflit des producteurs et des exploitants nationaux, lui a nelve toute efficacité. Les contingents ne s'appliquée et qui traduit s'apsignation et aux films doublés. Les droits de douane sont apparemment importants: 20 %, mais ils sont appliquée suivant un barême qui ne discrimine pas suivant la nature des films et n'a aucun rappor avec leur valeur réelle. La valeur qui est attribuée par mêtre de pellicule est de 25 fr. pour les négatifs et de 5 fr. pour les positifs. Protection d'autant plus Illusoire que, pour bénéficier des tarifs les plus réduits, la fraude s'en mête: les films à doubler, au lieu d'être édités en négatifs, le sont en positifs < duplicating>. et les bandes sonores sont impressionnées sur les deux bords de la pellicule. Et ainsi s'impose une seconde constatation: l'insuffisante défense du marché national. Notre production même subit hypothèques; elle paie larges dimes à des monopoles de fait. Longtemps, on a dénoncé celui détennent l'usage

teurs de services, et vous aurez la vision exàcte et lamentable de la production française.

### A la 20th Century-Fox

On nous écrit:

Si dans le monde entier de nombreuses vedettes tiennent une cote élevée, il n'en est guère
qui peuvent rivaliser avec Shirley Temple, cette
Amie publique No 1. cette star de six ans qui a
entrepris et réalisé la conquête du monde.
En effet, dans chaque ville l'on commât Shirley, Il vient même de se fonder un «Club Shirley, qui a pour but de grouper les petites amies
de Shirley et de créer dans chaque centre important une atmosphère de sympathie autour de
la plus populaire des vedettes.

Mais d'autres productions de la Fox connaissent également un grand succès, et c'est ainsi
que le film A travers Forage, avec Rochelle
Hudson et Henri Fonda, vient de se voir attribuer le prix de la Chambre syndicale Belge,
c'est-à-dire celui décerné au film ayant la mei)
elleure technique cinématographique. Cet événement fera date dans Hisitoire de la production
20th Century Fox, Métropolitain, le dernier film
sorti, connaît aux États-Unis un succès dépassant
toutes les prévisions, ce qui laisse bien augurer
de sa future carrière en Europe.

FN

# Comptoir Cinématographiq

SORTIRA UNE PRODUCTION QUI AURA UN RETENTISSEMENT PAR SES SUCCÈS...

# QUELQUES FILMS

La Gondole aux Chimères

de MAURICE DEKOBRA

avec Henry Rolland, Marcelle Chantal, etc.

### L'ARGENT

d'ÉMILE ZOLA

avec Pierre Richard-Willm, Olga Tchekowa

Les Mystères de Paris

3 "FERNANDEL"

Efc., efc., efc.

IM JAHRE

WIRD DER

# Comptoir Cinématographiqu

EINE DURCH SEINE ERFOLGE EPOCHENMA-CHENDE PRODUKTION HERAUSGEBEN

## Einiae dieser Filme:

La Gondole aux Chimères

von MAURICE DEROBRA

mit Henry Rolland, Marcelle Chantal, etc.

L'ARGENT

von EMILE ZOLA

mit Pierre Richard-Willm, Olga Tchekowa

Die Geheimnisse von Paris

3 "FERNANDEL"

Efc., efc., efc.